

CRAMPON ET TYPOGRAPHIE

Manon Frappa

Manon est éditrice. Dans son temps libre, il lui arrive de mettre son nez dans le *Crampon* avant parution, pour y traquer les quelques fautes d'orthographe ou manquements aux règles typographiques les plus élémentaires. Si notre périodique reste artisanal et n'a pas vocation à être diffusé largement, on s'efforce tout de même de s'appliquer. Et pour nous aider dans cette noble tâche qu'est la fabrication d'un numéro du *Crampon*, Manon a écrit ce texte qui pointe du doigt quelques erreurs courantes qu'elle trouve dans ses relectures. Certaines des règles typographiques énoncées ici peuvent vous sembler compliquées ou rébarbatives. Parfois, elles ne concernent pas l'auteur d'un texte, car elles s'appliquent au moment de la mise en page uniquement. Mais la plupart sont simples et leur application peut faciliter le travail de correction des articles avant parution. En tant que rédacteurs d'articles, vous pouvez donc y voir un petit guide qui peut vous aider lorsque vous prendrez la plume pour le *Crampon*.

Chers gumistes plumitistes, cramponistes, cramponisateurs ou cramponards,

Vous ne me connaissez probablement pas. D'ailleurs, je ne suis pas une gumiste en règle, n'ayant pas renouvelé mon adhésion depuis trois ans, et si vous avez pu m'apercevoir, parfois, en des jours exceptionnellement radieux, au pied de quelques cailloux de stature, je n'en arpente que peu les cimes, lestée qui plus est d'un boulet de treize kilos qui répond (parfois, quand ça lui chante) au doux nom de Greta.

Dans la montagne, ce que je préfère, ce sont les myrtilles.

Néanmoins, lectrice avertie et correctrice occasionnelle de votre périodique septuagénaire, j'ai estimé que le temps était venu de me fendre d'une bafouille pour remettre les points sur les I, le cadratin à l'honneur et les bas de casse là où il faut.

Loin de moi le désir de vous agonir de poncifs, même si je ne peux nier que, dysorthographique de naissance, auto-réformée sur le tard par une cure intensive de dictées à la sauce Grevisse menée avec une discipline de fer, j'éprouve parfois une délectation peccamineuse à faire la leçon aux grandes personnes.

Pour vous pondre ce petit topo, j'ai relu vos griffonneries et identifié quelques triangles des Bermudes sur lesquels concentrer mon arsenic, optimiser ma force de frappe.

Les voici, ci-dessous. Et comme nous connaissons tous l'histoire de la carotte et du vinaigre, je m'engage solennellement à récompenser d'une pochette-surprise tout brodeur qui me servira un papelard exempt de barbarisme typographique dans le prochain numéro.

Cramponnez-vous !

L'ACCENT MAJUSCULE : PLAIDOYER POUR SA RÉHABILITATION ET MISE EN GARDE DE SON DÉTOURNEMENT

Le *Lexique des règles typographiques en usage à l'imprimerie nationale* (a.k.a. la Bible), le dit sans détour : « Il convient de s'opposer à la tendance qui, sous prétexte de modernisme, en fait par économie de composition, prône la suppression des accents sur les majuscules. On veillera à utiliser systématiquement les capitales accentuées, y compris la préposition À. On évitera ainsi de désorienter le lecteur ou même de l'induire en erreur. »

En botanique et en zoologie, domaines d'affection des gumistes de tout poil, on composera avec une capitale initiale les noms d'embranchements, classes, ordres, familles, genre : on écrira donc les Protozoaires, les Vertébrés, les Phanérogames. En ce qui concerne les noms d'espèces latinisés, ils se mettront en italique avec une majuscule au premier mot :

Gumistus silvestrus ou *montanus*, donc.

UN SUJET CAPITALES

Ne pas faire comme les rosbifs et apparentés qui emploient les majuscules à tout bout de champ. Adopter le point de vue inverse (une posture somme toute naturelle) : tout écrire en minuscules sauf quand une majuscule est obligatoire.

La capitale s'impose :

– après les points d'interrogation, d'exclamation ou de suspension, mais seulement lorsqu'ils terminent effectivement une phrase, et non quand ils ne servent qu'à en détacher les éléments successifs.

Après tout, comme disait Georges : « C'est un tas de merde ! enfin... c'était un beau tas de merde ! »

Nous bifurquons quand même dans « Inoxydable » pour ne pas rentrer bredouilles. Mais la fatigue d'Hadrien s'avère être vraiment exceptionnelle (probablement accentuée par ses parades nuptiales des mois précédents) et... arrivés à ce fameux septième relais... il lui est impossible de monter plus haut... à mon grand désespoir !

– après un deux-points, lorsqu'il annonce une citation, fictive ou réelle, en style direct (mais non quand il précède une explication ou une énumération).

Georges ne répondit pas à la question que se posait chacun d'entre nous : Que venions-nous faire dans cette galère ?

Georges demanda : « Pourquoi as-tu agi ainsi ? »

Quelquefois même sans les deux-points :

C'est aux cris de Il reste de l'aligot ! que la foule accueillit Antoine – que Michèle avait perdu, comme d'habitude, dès la première balise.

La majuscule s'impose dans les sigles qui – et là, ça risque de traumatiser plus d'un gumiste – ne peuvent pas se lire comme un mot.

SNCF : OK.
DDT : OK.
GUMS : **Pas OK**. Gums donc !

(Certains acronymes étant devenus des mots à part entière, comme ovni, sida ou smic, ils ne prennent aucune capitale et s'accordent.)

La minuscule est de règle après un tiret :

Pas besoin d'équipement lourd pour cette petite balade de santé, c'est presque un raid contemplatif :

- crampons ;
- piolet ;
- broches à glace ;
- Prussik ;
- saucisson.

DIALOGUES

Le dialogue commencera par un alinéa et un guillemet ouvrant (toujours français, le guillemet). Le changement de locuteur sera ensuite marqué par un tiret cadratin (Alt+0151).

« Savez-vous si ce chemin monte ou s'il descend ?
– Ben... il descend par-là et il monte par-là... Pourquoi ?!
– Oh, c'est juste parce que nous on voudrait descendre, mais en allant par-là. »

LES DOCTRINES ET LEURS ADEPTES

On composera en bas de casse les noms de doctrines, écoles, groupements, religions, sectes ainsi que ceux de leurs adeptes, adhérents, disciples, fidèles ou membres :

Certains gumistes sont animistes, certains sont jacobins, d'autres spartakistes, beaucoup, épicuriens.

DURÉE

Les nombres s'appliquant à des durées n'ayant pas un caractère de précision marquée, de complexité ou de comparaison seront composés en lettres.

Le Gums a été fondé le 22 février 1949, il y a donc environ cinquante ans.

Faites bouillir pendant deux heures trois quarts, puis goûtez.

Mais on composera en chiffres :

La randonnée dura 244 heures 26 minutes 7 secondes (ils se sont perdus en chemin et sont #commeparhasard tombés sur un relais gastronomique).

Huguette arriva avec 12 secondes d'avance sur Anne, un panier de myrtilles à la main.

ÉCHELLE CARTOGRAPHIQUE

Le rapport entre les distances figurées sur une carte et les distances réelles – l'échelle – s'exprime en chiffres arabes. On écrira :

une carte au 1/200 000.

On proscrit systématiquement l'exposant.

~~Une carte au 1/200 000^e.~~

ENSEIGNES COMMERCIALES

Les gumistes en goguette appréciant de partager le gîte et le couvert, ils seront ravis d'apprendre que, lorsqu'il s'agit de partager leurs bon-plans, la règle stipule que les noms des enseignes commerciales prennent des capitales au mot initial, ainsi qu'aux « noms et aux adjectifs importants » (pas évident à déterminer, je suis d'accord). Quand ils sont cités intégralement on les compose de préférence en italique :

l'auberge Au repos du grimpeur
Le bar Au Génépi souriant

Lorsqu'ils ne sont reproduits que partiellement, ces noms restent en romain et les mots conservés sont reliés par des traits d'union :

l'auberge du Repos-du-grimpeur
le bar du Génépi-souriant

GÉOGRAPHIE

J'ai gardé pour la fin ce qui m'a occasionné la plus grande surchauffe synaptique. Mon talon d'Achille rencontrant, c'est malheureux tout de même, le domaine pour lequel les gumistes présentent le plus d'appétence, j'ai nommé la géographie, ses massifs, ses pics, ses baies, ses caps, et ses points cardinaux.

Commençons par le plus simple et dernier susnommé. Un sujet qui ne présente qu'une exception, ce qui est particulièrement réjouissant, vous en conviendrez, quand on entreprend de remonter les affluents de la langue française. Et veuillez par ailleurs noter (cerise sur le gâteau, pointe du chausson sur le sommet de El Capitan) : les règles qui vont suivre pour l'écriture des noms des **points cardinaux et de leurs composés** s'appliquent également aux mots midi, centre, occident, orient, couchant, levant, ponan et septentrion. Ça ratisse large ! Employés adjectivement ou substantivement, les noms des points cardinaux seront composés entièrement en bas de casse :

l'hémisphère nord
n degrés de latitude sud
situé au nord-est
l'Atlantique nord
la face sud
marcher vers le nord
le vent du sud

à l'exception (nous y voilà) des trois cas suivants :

le pôle Nord
le pôle Sud
le cap Nord

Les noms des points cardinaux désignant une partie du monde ou d'un pays seront composés avec une initiale capitale, de même que ceux ayant fonction de nom propre :

le Nord et le Sud de la France offrent de grands contrastes (n'est-ce pas ?)
les pays de l'Est
la gare de l'Est

Les points cardinaux peuvent être abrégés lorsqu'ils s'appliquent à des mesures de longitude et de latitude et lorsque plus de deux points cardinaux se rencontrent :

situé par 52°7' de latitude N et 43° 1' de longitude E
un vent de direction NNW-SSE

Même la Bible le reconnaît : les noms propres géographiques peuvent revêtir des formes très variées. Aussi les problèmes posés par le placement des majuscules sont-ils nombreux : noms simples et composés, rôle des adjectifs, valeur de l'article devant les noms de localités, noms géographiques étrangers, surnoms, etc.

Rencontré seul, le nom propre géographique (qu'il soit nom propre par nature ou par occasion) prend naturellement une majuscule :

l'Europe
les Détroits (Bosphore et Dardanelles)

Nom commun d'espèce individualisé par un nom propre ou par un adjectif, celui-ci reçoit une capitale initiale, le nom commun reste en bas de casse :

la baie des Anges
le cap Vert
l'aiguille Verte

Exceptions à la règle précédente (allez savoir pourquoi) :

le Bassin parisien
le Massif central

Le nom commun d'espèce et l'adjectif, ou le nom propre qui l'accompagne, servent, ensemble, de nom propre à un autre nom commun d'espèce, qui lui reste en bas de casse :

les îles du Cap-Vert
le massif du Mont-Blanc

POUR FINIR, ET EN VRAC

On écrira en toutes lettres mètres, kilomètres, centimètres.

On se mettra d'accord sur les orthographes suivantes : un car-couchettes ; des cars-couchettes.

Les points d'interrogation, d'exclamation, virgule, les deux-points, les guillemets (français, toujours français !) sont toujours précédés (ou suivis, cela va de soi, dans le cas du guillemet ouvrant) d'une espace insécable (Ctrl + Maj + Espace).

Les titres de livres, journaux, tableaux, symphonies, albums, les noms propres de bateaux, véhicules terrestres ou aériens, les notes de musique seront tous composés en italique. Les chansons et les poèmes restent en romain entourés de guillemets.

Le *Crampon* ne fait pas exception à la règle.

EN CAS DE DOUTE

les Immortels à la rescousse, l'Académie française répond toujours quand on lui écrit. Et vite. (Je vous jure.)

<http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/service-du-dictionnaire>

Lecture pieuse : *Lexique des règles typographiques en usage à l'imprimerie nationale*, Imprimerie nationale.